

Les Cies
Moi Non Plus & Thalia, Ici et Maintenant
Présentent

Ne ferme pas les yeux (dans le noir c'est pire)

Création 27 et 28 novembre 2023,
A l'Agora, Pôle National du Cirque (24)

Spectacle à partir de 8 ans
À voir en famille

A l'origine

Françoise Calvel, avec sa pratique des masques, et *Laurent Eyllier*, avec celle du théâtre d'objets, ont souhaité que cette rencontre soit le début d'une histoire.

En effet les masques larvaires nous ramènent à nos émotions les plus primaires, ainsi qu'à notre condition humaine, dans ce qu'elle a de plus essentiel, ce sont des personnages pétris de spontanéité puisqu'ils vivent intensément dans l'instant.

Ils évoluent dans un monde onirique marqué par l'absence de temps et de lieu.

A la fois universel et intime, ils posent corporellement des questions dont les enjeux sont éminemment actuels.

Ce sont des personnages paradoxaux. Maladroits et pourtant capables de prouesses inattendues.

Ils sont porteurs du drame de la condition humaine et ils nous renvoient avec ironie et humour à notre solitude, à nos faiblesses, et à nos travers.





Une histoire...

C'est l'histoire d'un petit groupe de réfugiés.

Dans un lieu étrange, hors du temps, ils se retrouvent après avoir fui.

Ils ont peur : du monde, des autres, d'eux-mêmes, du vide.

Peur de l'avenir aussi et de leur passé qui ne cesse de les rattraper.

Ils sont muets, incapables de parler ou d'échanger.

Leurs pensées, leurs monologues intérieurs, résonnent, rythmés par leurs peurs et leur désir vain de les surmonter.

On entend les bruits du monde, les échos de l'intime, qui disent l'angoisse et les instants de joie éphémères qui les traversent.

Ils sont un peu de nous, dans ce qu'il peut y avoir de pire ou de meilleur.

Leur histoire c'est la nôtre.

Comment être et exister ?

Comment vivre l'exceptionnel au quotidien ?

Ou comment le quotidien devient-il exceptionnel ?

Comme les personnages de Becket, ils ne cherchent pas à communiquer quelque chose mais ils tentent désespérément de le dire.

Extrait texte : Ne ferme pas les yeux (dans le noir c'est pire)

Auteur, Dominique Richard

La journaliste :

Et revoilà les bruits du monde qui les rattrapent. Ils ont été jetés ici, lui, le frère, elle, la sœur, et l'étranger. Ils ne savent rien d'eux. Jetés au bord des mondes, plus loin que le plus loin, à côté du nulle part de partout. Vont-ils devoir encore fuir un peu plus loin ? Que vont-ils devenir ?

Pensées intimes Etranger :

.../...Pourquoi avoir peur d'une absence ?

On ne peut pas avoir peur du rien. Tout cela on le sait.

Mais pourquoi le sachant on a encore peur ?

Toujours ne faut-il dire que le pire ? Le pire ? Mais lequel pire du pire ?

Le pire du rien dont rien est le dire ?

Le pire du désastre, l'impossible à dire et qui échappe toujours ?.../...

Les absents, La sœur :

Mon seul amour perdu, je danse avec toi une danse des étoiles, la rencontre des galaxies et des comètes, la danse des oubliés qui sortent des limbes.



Le projet...

Une tente, d'un autre âge, qui a voyagé, comme les personnages, avec ses blessures, ses ruptures, ses souillures.

Des valises, de toutes les tailles, de toutes les époques, qui sont leur unique possession. Ils y mettent leur trésor de vie, ce qui les identifie, ce qui les rassure, ce qui les raconte.

Les radios, les journaux, chacun les siens, avec une identité pour chacun, cela raconte le monde extérieur, l'autre, l'inconnu, ou parfois l'interdit, et cela fait peur.

Travailler sur les peurs était pour nous une évidence, nos parcours de vies, l'état du monde dans lequel nous vivons... ont été des éléments déclencheurs. Nous avons fait ensemble le tour de nos craintes, celles des autres, celle des enfants, et nous nous sommes aperçus que beaucoup d'entre elles étaient communes. Oui, les enfants ont aussi peur de l'avenir.

La peur serait la survivance de notre instinct animal face au danger.

La peur serait aussi liée au processus d'attachement et de séparation, donc aux premiers liens.

Ainsi la peur, qui en respiration émotionnelle est une apnée, fait partie de notre identité humaine :
Peur de soi ? Peur de l'autre ? Peur du monde qui nous entoure ? Peur de l'avenir ?



Mais alors comment vaincre ces peurs, ou plutôt comment faire avec ?

Sans aucun jugement de valeur, les peurs seront là, présentes, vécues, comme si la résilience des personnages créait un écho positif sur le public, afin de vivre ses peurs, les accepter, et les dépasser.

Une valise c'est un voyage ; 20 valises c'est une fuite.

Une radio d'information c'est supportable ; 10 radios d'information c'est effroyable.

Le nombre est important dans le processus de l'expression de la peur.

C'est la raison pour laquelle Dominique Richard a accepté de participer au projet car pour la première fois, il écrit un texte de théâtre où les personnages ne parleront pas « directement », mais par l'usage de monologues intérieurs diffusés par des postes de radio, ainsi que des émissions radiophoniques qui dévoileront l'état et les peurs de ces trois personnages : cela va imprimer un aspect quelque peu onirique à l'écriture brute de la situation.

Le masque larvaire est arrivé en travaillant l'objet.

Comme le dit Cathy Deville : « **travaille le masque pour mieux travailler l'objet** »

Et en travaillant ce masque, nous avons une autre lecture de la peur.

Comme nous le dit aussi Jacques Lecoq : "Les masques larvaires n'ont pas encore de formes définitives. Ils sont en devenir. Ils sont sur la voix des personnages, mais ils n'y sont pas encore arrivés. Quelques-uns commencent à être humains, mais il y en a beaucoup qui ont une direction fantastique."

Ces masques nous ramènent à nos émotions les plus simples, les plus enfouies, les plus animales, où nos vices et nos vertus se dessinent là, dans le temps présent, dans ces instants suspendus. Ils évoluent dans un monde à la fois brut et minimaliste, marqué par l'absence de temps et de lieu. A la fois universel et intime, ils posent corporellement des questions dont les enjeux sont éminemment actuels.

Ce sont des personnages paradoxaux, maladroits et pourtant capables de prouesses inattendues. Ils sont porteurs du drame de la condition humaine et ils nous renvoient avec ironie et humour à notre solitude, à nos faiblesses et à nos travers.

Ces masques apportent une contrainte qui fait que le jeu s'élève en intériorisant la voix dans le corps qui devient parole. Et à mesure qu'il s'élève, le jeu va tenter un rapport avec des choses ou des situations qui dépassent le personnage, mais qui l'inscrit dans quelque chose de plus grand que lui, dans le monde vivant. Ainsi il devient presque symbolique. Seul le plateau peut amener à dire l'indicible et à montrer l'invisible, avec le masque, l'objet et le corps. Ils nous permettent donc de mieux appréhender les peurs, de les nuancer, et de mieux les supporter, de les voir en face.



On s'habitue peut-être. Certaines de nos émotions s'amenuisent.

Avant les gens pleuraient, maintenant ils pleurnichent. Avant ils riaient, maintenant ils ricanent.

Ne fermez pas les yeux, de façon à ce que la peur ne prenne pas le même chemin, car dans le noir c'est pire.

Le tragique de la condition humaine, et l'obligation de vivre avec, est le fil conducteur de notre histoire. Les personnages montrent tout au long de la pièce que la condition humaine est difficile. Ils se sentent perdus et abandonnés. La vie est une pile de peurs ; tout le monde est dans l'attente de quelqu'un ou d'un événement qui puisse changer son cours. Mais rien ne change. On ferme les yeux, on reste dans le noir.

Comme le dit Beckett : si nous ne faisons pas usage de notre liberté en nous créant par une succession de choix, nous serons damnés, c'est-à-dire, condamnés à vivre dans le désespoir et la peur.

La musique des mots, par le biais des textes radiophoniques écrits par l'auteur (Dominique Richard), glisse vers la musique des corps, vers nos respirations, écho de notre intériorité.

Le bruit de nos maux donne à voir nos blessures, elle est notre musique intérieure et silencieuse.

Et il y a la musique universelle, celle de nos émotions, de nos états d'âme, celle d'un langage commun, profondément humain, traduite à travers les morceaux joués par le troisième personnage – un musicien.

Une poésie que l'on entend, et qui pourra peut-être panser nos peurs, si on ne ferme pas les yeux.

Equipe Artistique

- Jeu et Mise en Scène :
Françoise Calvel et Laurent Eyllier
- Musicien et jeu : Christophe Célrier
- Auteur : Dominique Richard
- Regard art du geste : Elena Serra
- Retour mise en scène : Hébé Lorenzo
- Création sonore et studio : Olivier Gaudet
- Costumes : Desdémone Xolin
- Création Lumière et régisseur :
Geoffrey Torres
- Facteur de Masques : Morgane Jouteur
- Production et Diffusion :
Cie Thalia, Ici et Maintenant
Cie Moi Non Plus



Co-Equipiers

Co-producteurs

- DRAC Bourgogne-Franche Comté
- DRAC Nouvelle Aquitaine
- Agence Culturelle Départementale Dordogne Périgord
- Cie Florence Lavaud, Chantiers Théâtre (L'Instant T) (24)
- L'Agora, Pôle National du Cirque de Boulazac (24)
- Avec le soutien de L'OARA, Office Artistique de la Région Nouvelle Aquitaine
- Pôle Culture L'Embarcadère, Ville Montceau Les Mines (71)
- Festival Brikabrak, Le Bugue (24)
- Espace Jéliote Haut Béarn (64) Centre National de la Marionnette
- Scène nationale Aubusson (23)
- ECLA Saint Vallier

Partenaires

- Créateur de Rencontres et d'Actions Culturelles, Dordogne
- Département de la Dordogne
- L'Escale, Ville Le Creusot (71)
- Centre Multimédia, Ville de Neuvis (24)
- Festival de la Vallée, Dordogne
- Ville de Boulazac Isle Manoire (24)

Calendrier

Saison 2020-2021

- Résidence Centre Culturel l'Agora de Boulazac (24) du 8 au 13 mars 2021
- Fabrication de masques Larvaires à Neuvis (24) du 31 mai au 5 juin 2021

Saison 2021-2022

- Fabrication de masque larvaires à Concorét (56) du 21 au 25 septembre 2021
- Résidence Centre Culturel Neuvis (24) du 29 novembre au 3 décembre 2021
- Résidence Le Lieu, Cie Florence Lavaud (24) du 4 au 8 décembre 2021
- Résidence à l'ESCALE, Ville Le Creusot (71) du 25 au 30 avril 2022
- Médiation Culturelle autour du masque avec le CRAC (24) du 2 au 6 mai 2022
- Résidence Le Lieu, Cie Florence Lavaud (24) du 6 au 16 juin 2022

Saison 2022-2023

- Empreinte masques du 5 au 8 septembre 2022, à Concorét (56)
- Résidence et médiation culturelle Pôle Culture l'Embarcadère, Montceau Les Mines (71), du 29 septembre au 8 octobre 2022
- Résidence Le Lieu, Cie Florence Lavaud (24) du 5 au 15 décembre 2022
- Résidence et médiation culturelle Pôle Culture l'Embarcadère, Montceau Les Mines (71), du 12 au 21 janvier 2023
- Résidence et médiation culturelle Festival Brikabrak, Le Buisson de Cadouin (24) du 20 au 24 février et du 6 au 10 mars 2023
- Résidence à Espace Jéliote Haut Béarn (64), Centre National de la Marionnette, du 10 au 15 avril 2023
- Résidence à Scène Nationale Aubusson (23) du 2 au 6 mai 2023
- Enregistrement studio Lac de Montaubry (71) : voix, chansons, pour radios, du 24 au 28 juin 2023

Saison 2023-2024

- Résidence ECLA Saint-Vallier (71), du 2 au 6 octobre 2023
- Résidence et sorties de Création au Centre Culturel l'Agora, Pôle National du Cirque, de Boulazac (24), du 20 au 28 novembre 2023, représentations les 27 et 28 novembre 2023
- Représentations L'Embarcadère, Montceau Les Mines (71), 15 février 2024
- Représentations Festival Brikabrak, Le Bugue (24), 13 au 19 mai 2024
- Festival de la Vallée, Saint Astier (24), juin 2024





Fanfan,

jeu et mise en scène

Depuis 1989, elle a construit un univers artistique où le corps, l'émotion, le rythme et la rhétorique sont au cœur de son propos.

Elle pratique la Commedia dell'arte depuis 1998. Son répertoire comme comédienne va d'Antigone de Anouilh à des créations de rue, du théâtre forum, ou des spectacles tout public. Elle met en scène des événements de rue, des groupes de musiques, des spectacles pluri-artistique et internationaux.

Elle vit en Inde du sud, au Kérala, entre 2007 et 2016, où elle pratique le kathakali, le kalaripayat, et le bharata natyam.

Son implication comme artiste intervenante, dans les milieux éducatifs, en France et en Inde, lui ont permis de garder un regard sur le réel.

Elle co-fonde « Thalia, Ici et Maintenant » en 2018.



Laurent,

jeu et mise en scène

Il se forme auprès de Babeth Fouquet, Jean Luc Terrade, Jean-Marie Broucaret, Georges Bigot et Ariane Mnouchkine...

Il joue dans « Fando et Lise » d'Arrabal, « Les Petites Boîtes » de Jean-Luc Terrade ainsi que dans « Hôtel Particulier » d'après les textes de Serge Gainsbourg, dont il signe la mise en scène.

Metteur en scène de « La Mastication des morts » de Patrick Kermann, « La Cantatrice Chauve » de Ionesco, il crée en 2014 « Le Bal des Grenouilles ». Il joue aussi avec la Cie Digamé et il travaille avec la chorégraphe Léa Cornetti et crée avec elle « Je marcherai nu dans le soleil ». Il découvre et pratique le théâtre d'objet avec la Cie Mouka en 2015, et se forme avec Kathy Deville et Agnès Limbos, ce qui l'amènera en 2019 à créer « Warren ».

Il dirige la compagnie Moi Non Plus depuis 2013.



Christophe,

musicien et jeu

Musicien et enseignant. Il obtient un DUMI et un DE en musique traditionnelle.

Il approfondit le répertoire et la technique liés à l'accordéon diatonique et à la danse, avec comme instruments secondaires le chant, la guitare et le violon. Il enseigne depuis 2010 au conservatoire de Dordogne.

Il développe la musique traditionnelle de manière contemporaine avec 3 groupes : MOIZBAT, groupe de musique traditionnelle pour scène amplifiée, la FAT : Fanfare Artisanale Traditionnelle, musique trad, acoustique, déambulatoire, et Lo Clapat, trio de bal trad pop.



Dominique,
auteur

Après des études de philosophie, il reçoit une formation de comédien à l'école du Théâtre National de Strasbourg.

En 1998, il écrit et crée sa première pièce, pour enfants, Arakis et Narcisse, qui est publiée en 2002 sous le titre Le Journal de Grosse Patate, sélectionnée par l'Éducation nationale comme œuvre de référence pour le cycle 3 du primaire et Hubert au miroir, sélectionnée en 2013 par l'Éducation nationale comme œuvre de référence pour les collégiens et Les Saisons de Rosemarie, sélectionnée en 2013.

Les Discours de Rosemarie (Grand Prix de littérature dramatique jeunesse 2017). Tous ses textes sont publiés aux éditions « Théâtrales Jeunesse ».

Auteur de plus d'une quinzaine de pièces, il s'engage dans des projets autour de l'écriture, en direction de publics jeunes ou en difficulté. Depuis 2010, avec Vincent Debats, il est artiste associé du Collectif Râ -Théâtre en Chemin, au sein duquel il met en scène ses textes et d'autres auteurs contemporains jeunesse.



Elena,
regard art du geste

Metteuse en scène, mime, comédienne et pédagogue.

Après des études aux Beaux-Arts et de danse Contemporaine à Turin, elle obtient son diplôme à l'école Internationale de Mimodrame Marcel Marceau à Paris en 1988. Elle collabore avec Marcel Marceau durant plus de 20 ans.

Depuis 2005 elle enseigne le Mime et la Pantomime à l'Académie des Arts du Spectacle International au côté de Carlo Boso. Elle intervient dans différentes Écoles et Universités en France et à l'étranger : Acting International à Paris, Institut de Music-Hall du Mans, l'École d'Arte Drammatica Paolo Grassi à Milan et Nico Pepe à Udine, Atelier di Teatro Fisico de Turin.

Elle collabore avec Dario Fo, Luca Ronconi, Massimo Navone, Eugenio Allegri.

Elle fait partie depuis 2012 du Collectif des Arts du Mime et du Geste et du groupe GLAM.



Geoffrey,
créateur lumière, régisseur
son et lumière

Créateur, technicien et régisseur lumières et structures vidéos.

Il travaille pour la Méca/Oara, les théâtres des 4 Saisons, le Carré-Colonnes, l'Odysée, le Liburnia en Nouvelle-Aquitaine. Il intervient sur des festivals comme Echappée Belle à Blanquefort, Fest'Arts à Libourne ou le Hellfest à Clisson.

Il éclaire aussi les châteaux de Puymartin, Villandraut ou Vayres ainsi que des monuments de Bordeaux.

Il crée la lumière et la vidéo du groupe Mars Red Sky.

Et il collabore régulièrement avec Label'nuit, Limelight, Dushow et Audiomaster Even on.



Olivier,
créateur sonore et studio

Compositeur, musicien et ingénieur du son. Il participe à la création et à l'activité du studio d'enregistrement Alambic Spirit Recording Studio tout en continuant d'assurer la sonorisation de concerts.

De formation poly-instrumentiste (piano, orgue d'église, guitare...), il travaille avec Boris Petrov à la fin des années 90.

Il compose, arrange et produit diverses formations : groupes rock progressifs avec une dizaine d'albums pressés, des bandes originales de courts métrages et des pièces de théâtre.

Son studio est aujourd'hui à Montaubry, en Bourgogne.



Desdémone,
costumière

Chanteuse, danseuse, peintre, décoratrice et costumière, elle s'est d'abord dirigée vers un cursus en arts plastiques et arts appliqués puis au cinéma. C'est pour les scènes burlesques où elle se produit, qu'elle en vient à créer ses propres costumes.

Elle se forme en autodidacte par le biais de stages (notamment chez Styl' Costumier, fournisseur historique de l'Opéra de Lyon), et elle crée sa structure Les Horizons des Songes en 2016.

Elle confectionne des costumes et accessoires pour des spectacles, notamment pour le Parc Walibi Rhône-Alpes, client récurrent depuis 2016.



Morgane,
factrice de masque

Elève de l'école de Dessin Académique EDAC, diplômée en architecture d'intérieure, facteur de masques formée par le maître vénitien Renzo Sindoca, elle débute sa carrière en tant que scénographe. Après une formation à l'école de claquette « K'dance center scholl », elle se forme à différentes formations théâtrales (réalisation, commedia dell'arte...) Cofondatrice de la Cie « Tiboud'scène » (spectacles jeune public), elle se spécialise dans le théâtre interactif de prévention avec les Cies « A Contre-jour » et « Effet-ACT ». Sa rencontre, en 2010, avec la clown Nathalie Tarlet, de la Cie Vis Comica, va lui permettre de créer ses propres spectacles.

En conservant son activité de plasticienne, et sa rencontre avec Patricia Gattepaille, sculptrice de masques et scénographe, elle ouvre son échoppe d'art du cuir en 2019.

MEDIATION CULTURELLE

Les actions de MEDIATION

Françoise et Laurent proposent des actions de médiation qui viennent faire écho à leur travail artistique. Ces actions peuvent être déclinés de manière différentes et être mis en place en amont ou en aval des représentations.

- séances de préparation au spectacle : découverte des thématiques, présentation de la création.
- ateliers pratiques autour des techniques du masque.
- échanges après avoir vu le spectacle (bord de scène)

Le parcours de MEDIATION

Nous proposons d'explorer l'univers du théâtre masqué et du théâtre d'objet par des exercices ludiques où le corps, les émotions, l'espace, l'action/réaction, sont la base de ces expérimentations.

Les ateliers de sensibilisation

Chaque projet que nous menons est co-construit avec les structures qui nous sollicitent. Il s'agit de contenus pédagogiques pensés et adaptés aux objectifs de nos partenaires.

Informations pratiques

Pour qui ? : enfants, adolescents, adultes

Exemple de MEDIATION en milieu scolaire

Programme pédagogique pour une classe

Sur 2 jours : 4 heures par jour

Intervenants : Françoise Calvel et Laurent Eyllier, comédiens et metteurs en scène

Technique : Le Masque, ou "le corps parlant"

Objectifs :

- Créer la rencontre entre 2 professionnels du spectacle et une classe
- Expérimenter des techniques corporelles théâtrales de base
- Pratiquer des techniques du masque
- Favoriser l'ancrage et un autre regard sur l'autre grâce au travail corporel et au masque.
- Projeter les actions/réactions, se représenter aux autres

Programme :

Jour 1 : 2 heures le matin

- Exercices de bases de l'exploration corporelle comme technique de théâtre
- La respiration des émotions, l'occupation de l'espace, le corps en musique

Jour 1 : 2 heures l'après-midi

- Fabrication d'un masque de travail en papier
- Exploration de son masque : action/réaction, émotion projetée et ventrale

Jour 2 : 2 heures le matin

- Pratique de la technique du conteur et la pantomime avec masque
- Le chœur en réaction émotionnel, s'écouter, ressentir

Jour 2 : 2 heures l'après-midi

- Exploration du masque plein expressif, exercices de projection
- Créer la rencontre entre les personnages
- Restitution atelier masque avec une autre classe

Cie Moi Non Plus

Recréée en 2013, la compagnie change de nom (avant elle s'appelait l'Arbre à Bulles). Laurent Eyllier, comédien et metteur en scène, dirige la compagnie Moi Non Plus depuis 2013.

Après avoir créé : « Fando et Lis » d'Arrabal, « Le Langage Oublié » théâtre débat d'après Arrabal, « Hôtel Particulier » d'après les textes de chansons de Gainsbourg, « Le Bal des Grenouilles » co-écriture, « La Cantatrice Chauve » de Ionesco, « Warren » co-écriture et théâtre d'objet, la compagnie revient sur le travail de masque.

La compagnie Moi Non Plus aime explorer différentes formes artistiques, mais depuis quelques années, le travail tourne autour de l'objet, du masque et de la marionnette.

Pour sa dernière création : Warren, la compagnie a travaillé avec le Théâtre de Cuisine à Marseille et le Théâtre de la Licorne à Dunkerque.

Thalia, Ici et Maintenant

Forte d'une équipe pluri-artistique, Thalia, Ici et Maintenant a lancé plusieurs créations depuis 2019, en plus de celle-ci :

- Une exposition photos vivante : "Filiation...ou l'Art d'être une Famille", en cours de prises de vue à travers toute la France.
- Une comédie théâtrale : "A la Poursuite d'Octobre Rose".

Dans nos créations, nous plaçons l'humain au centre de tout, par ce qu'il vit, ce qu'il rêve ou imagine, ce qui le révolte ou le passionne, et c'est ainsi que nous construisons, au fil des rencontres, des spectacles, des expositions, ou des événements à partager.



Contacts

Moi non plus !

Laurent Eyllier
Directeur artistique
Cie Moi Non Plus
06 88 17 53 08
ciemoinonplus@gmail.com
<https://cie-moinonplus.fr>



Françoise Calvel
Directrice artistique
Cie Thalia Ici et Maintenant
06 50 35 58 44
thaliacalvel@gmail.com
<http://www.thalia-icietmaintenant.com>



MAIRIE

